



---

# LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron & Ducharme inc. - Volume 16 - N° 2, février 2009

---

## Les meurtres de Joseph Éneau (Enos) et d'Olive Ducharme (1877-07-07)

Sur plusieurs générations, l'histoire d'une famille comme la nôtre présente de multiples facettes. Une part de lumière et une part d'ombre, des travaux ardues et des sacrifices douloureux, des moments heureux, des gestes d'héroïsme, parfois des épisodes glorieux, et aussi des situations profondément tragiques.

Dans ce numéro, nous vous présentons l'un de ces événement malheureux, soit l'histoire des meurtres de **Joseph Éneau (Enos)** et de son épouse **Olive Ducharme**, descendante à la 6<sup>e</sup> génération de Pierre Charron et Catherine Pillard. Mariés à Ste-Élisabeth (Québec) en 1843, Joseph et Olive ont péri sous les coups d'un meurtrier sur la ferme du Minnesota qu'ils avaient développée et où ils avaient élevé leur famille. Ce récit et celui des procès qui s'ensuivirent nous en apprennent beaucoup sur la vie et la justice au XIX<sup>e</sup> siècle.

## Joseph Enos and Olive Ducharme's murders (July 7, 1877)

Over several generations, the story of a family like ours has many facets. A portion of light and a dark side, hard work and painful sacrifices, happy moments, gestures of heroism, sometimes glorious episodes, as well as profoundly tragic situations.

In this issue, it is one of the unfortunate events that we present: the history of the murders of Joseph Éneau (Enos) and his wife Olive Ducharme, from the 6th generation of descendants of Pierre Charron and Catherine Pillard. Joseph and Olive, who were married in Ste-Élisabeth (Québec) in 1843, have perished under the blows of a murderer in Minnesota, on the farm they had developed and where they had raised their family. This story and the trials that followed learn us a lot about life and justice in the nineteenth century.

## Sommaire / Summary



Éditorial : votre argent et nous.....	3
Editorial : your money and the association.....	4
Dernière heure : du nouveau Sur l'origine de Catherine Pillard.....	5
Breaking News : The very latest on The origin of Catherine Pillard.....	6
Lignée utérine / Matriliné.....	7
La descendance de Nicolas Charron, de 1703 à 2000 — La descendance de Jean Charron, de 1711 à 2000.....	7
Joseph Enos and Olive Ducharme's Murders (July 7, 1877).....	8
Normand Charron et son fils Sylvain, artistes peintres.....	11
Lignée ancestrale de Normand et Sylvain Charron.....	12
Rassemblement 2009.....	12
Historical Genealogy.....	13
Projet de plaque commémorative à Méaux.....	14
Publication / outils de recherches / nouvelles.....	15
Assemblée générale annuelle.....	17
À la mémoire de nos disparus... ..	18

**L**e *Trait d'Union* est publié trois par année, soit en février, juin et octobre. Il est distribué gratuitement aux membres, soit par courrier électronique sous forme de fichier PDF, soit par la poste. Les principales sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'Union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis, de préférence par courriel à Pierre Ducharme, au pierre.ducharme@gmail.com ou encore à la case postale de l'Association. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles sont publiés dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

## Association des Charron & Ducharme inc.

L'Association est membre de la Fédération des familles souches du Québec

Case postale 78043, Succ. Aux Quatres Coins  
Rosemère (Québec) J7A 4P2  
Tél. : (450) 661-1282

### Conseil d'administration

**Président et éditeur du bulletin :** Pierre Ducharme - pierre.ducharme@gmail.com

**Vice-président :** Jean-Edouard Charron - jcharron@istar.ca

**Secrétaire :** Micheline Charron - charmi3528@hotmail.com

**Trésorier et registraire :** Lise Lessard - lise-lessard@videotron.ca

**Archiviste-généalogiste :** Luc Charron - charronl@videotron.ca

**Administrateur :** Richard Charron - rcharron\_7@hotmail.com

**Administrateur :** Émile Ducharme

**Administrateur et webmestre :** Fernand Charron - cman@verizonmail.com

**Administrateur :** Robert Charron - roblou2@gmail.com

**Administrateur :** Denis Charron - desjardins.charron@sympatico.ca

**Administrateur-substitut :** Micheline Ducharme - micheline\_ducharme@yahoo.com

**Représentant aux États-Unis / USA :** Richard « Dick » Miale - dmiale@yahoo.com

**T**he *Trait d'Union* is published three times a year, in February, June and October. It is sent to all members free of charge, either by email as a PDF file, either on paper by regular mail. Main genealogical societies also received a free copy. See membership conditions on the last page.

We invite our members and all persons having an interest in Charron and Ducharme families to publish the results of their researchs, as well as pictures, question/answers, in the columns of the *Trait d'Union*. These must be sent, if possible by email to Pierre Ducharme at pierre.ducharme@gmail.com or else at our post office box. Text are the responsibility of their authors, who confirm that they have the permission to publish the data within these articles. Articles are published in the language they are written in.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

# Éditorial : votre argent et nous

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

La crise économique actuelle révèle au grand jour que ceux qui ont à gérer l'argent des autres le font souvent avec désinvolture et cynisme. Dans certains cas, ils se comportent carrément en voleurs cravatés. Nous avons ainsi vu disparaître des milliards de dollars confiés à des gestionnaires grasement rémunérés, privant ainsi les épargnants d'une partie de leurs économies durement gagnés et patiemment accumulés. Si nous ne pouvons rien faire à cet égard, nous pouvons au moins rassurer nos membres quant à la gestion financière de notre association, ce qui est l'objectif de ce texte.

## Nos revenus

L'association dispose de trois sources de financement. La première et la plus importante est la cotisation des membres. À 15 \$ par an, celle-ci n'a pas changé depuis la fondation, en 1993, alors que nos frais augmentent régulièrement. D'ailleurs, si la cotisation avait été simplement ajustée à l'indice des prix à la consommation, elle s'élèverait en 2009 à 20,36 \$ par an. Comme notre sociétariat est assez stable (entre 130 et 150 membres), les revenus de ce poste budgétaire sont relativement constants et prévisibles, autour de 2,000 \$ par an. Ce sont eux qui assurent notre fonctionnement courant. Sauf erreur, notre association est, de toutes les associations membres de la Fédération des familles souches du Québec (FFSQ), celle dont la cotisation est la plus faible.

Notre deuxième source de revenus provient des dons de nos membres et amis au *Fonds de recherche Émile-Ducharme*. Comme son nom l'indique, ce fonds a été constitué essentiellement pour défrayer le coût des recherches en France. À ce jour, elles ont surtout porté sur nos ancêtres Charron de Meaux, mais récemment un mandat a été confié à notre généalogiste Jean-François Viel pour des recherches sur notre ancêtre Catherine Pillard. Même si la générosité de nos membres ne se dément pas, il va sans dire que les entrées de fonds sont ici variables et imprévisibles.

Notre troisième et dernière source de revenu découle de la vente de matériel : armoires, épinglettes, et surtout publications, tels les dictionnaires. Sans être négligeable, cette source de revenus n'a pas l'importance que l'on pourrait croire. Pour vendre du matériel, il faut le faire

produire et le payer. La dépense est donc immédiate, mais les revenus étalés dans le temps. C'est pourquoi nous limitons les quantités produites, suivant en cela les recommandations de la FFSQ.

## Nos dépenses

Les membres du conseil de l'association agissent tous à titre bénévole : ils ne sont pas rémunérés pour le temps qu'ils consacrent aux réunions ou aux charges qu'ils assument. Tout au plus, ils sont remboursés pour les dépenses reliées au fonctionnement de l'association (par exemple les frais de poste) qu'ils peuvent assumer. Certains d'entre eux se refusent même à solliciter de tels remboursements.

Pour l'essentiel, les dépenses de l'association se situent au niveau de la production et de l'expédition du *Trait d'union*, ainsi qu'aux frais de poste, qui augmentent d'ailleurs régulièrement. S'y ajoutent les frais de production du matériel et des dictionnaires. Autre poste important : les frais des recherches en France. Il s'agit toutefois d'un poste variable, les recherches n'étant pas effectuées à un rythme constant au fil des ans.

## La gouvernance

Notre trésorière exerce une surveillance serrée sur les revenus et dépenses. Étant également registraire, elle se préoccupe en particulier de stimuler les renouvellements. Aucune dépense n'est remboursée sans production des pièces justificatives. Tous les chèques sont signés par la trésorière et un autre administrateur. Notre trésorière tient en outre une comptabilité distincte des sommes versées au fonds de recherche, qui ne sont affectées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été reçues et non pour les activités courantes.

## Conclusion

J'espère que ces quelques lignes vous ont convaincus que nous gérons avec prudence et diligence les sommes d'argent que vous nous confiez, même si elles ne s'élèvent qu'à quelques milliers de dollars. Je vous invite également à consulter le rapport financier que notre trésorière publiera, comme chaque année, dans le numéro de juin du *Trait d'union*.

# Editorial : Your money and the association

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Translation by Fernand Charron (#6)

The current economic crisis has brought to light how casual and cynical have been those who manage our money. In some cases they behaved as outright white-collar thieves. Billions of dollars entrusted to highly paid managers have gone up in smoke thereby depriving small investors of a substantial portion of their hard-earned and patiently accumulated savings. While the association has no impact whatsoever on this situation, the purpose of this editorial is to reassure our members about the soundness of our financial management practices.

## Revenues

The association has three sources of funding. First and foremost are the membership fees which have remained at \$15 per year since the founding of the association in 1993, even while our costs have increased steadily. If the fees had simply been adjusted to the consumer price index, they would by now amount to \$20.36 per year. As our membership is fairly stable (between 130 and 150 members), the revenues from this budget item are likewise constant and predictable at around \$2000 per year. Membership fees are the major source of revenues that sustain our operations. Of all associations affiliated with the *Fédération des familles souches du Québec* (FFSQ), I believe ours is the one whose membership fees are the lowest.

Our second source of revenue comes from donations made by our members and friends to the Émile-Ducharme Research Fund. As its name suggests, this fund has been established essentially to meet the cost of genealogical research in France. To date, research has primarily focused on our Charron ancestors in Meaux, but recently a mandate was given to our genealogist Jean-François Viel for research on our ancestor Catherine Pillard. Although the generosity of our members can not be overstated, it goes without saying that this source of revenue is variable and unpredictable.

Our third and final source of revenue is derived from the sale of material: coat of arms, pins, and primarily from publications such as dictionaries. Although not negligible,

this source of revenue is not as important as you might think. Material we sell must first be produced at a cost, and then paid for upon delivery, while revenue is spread over time. That is the reason why we limit the quantities produced, as recommended by the FFSQ.

## Expenses

As volunteers, the members of the board of directors are not remunerated for time spent in meetings or on the projects for which they assume responsibility. At best, they may be reimbursed for out-of-pocket money for expenses directly related to the operations of the association (for ex., postage). Some members even refuse to seek such reimbursement.

The bulk of the expenses are related to the production and shipping of *le Trait d'union* and postage, costs which increase steadily, and to the production of material and dictionaries. And finally, the cost of research in France. Although this is a variable cost since research is not conducted at a constant rate over time, it does add up substantially.

## Governance

The treasurer exercises tight control over revenues and expenses. As registrar, she is also concerned with stimulating renewals. No expenditure is refunded without proper receipts or documents. All cheques are signed by the treasurer and a director. The treasurer also maintains a separate account of donations received for the research fund. Expenditures out of this fund are made only for purposes for which the fund was created and not for routine activities.

## Conclusion

The money you entrust to us may represent only a few thousand dollars, yet we carefully and diligently manage every penny of it as if it were our very own. For more details, I invite you to read the financial report that our treasurer will publish, as in previous years, in the June issue of *le Trait d'union*.

# Dernière heure : du nouveau sur l'origine de Catherine Pillard

Par Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

## Résumés des épisodes précédents

Nous avons déjà abordé deux fois le sujet en titre dans *Le Trait d'union* (vol. 15, no 2 et no 3). En résumé, rappelons qu'à partir de l'automne 2007 des chercheurs ont publié dans la revue *Le Chaînon* (Société ontarienne d'histoire et de généalogie) des informations bien documentées à l'effet que l'ADN-mt de quelques descendants ou descendantes actuels de Catherine Pillard appartenait à l'haplogroupe A, caractéristique des populations amérindiennes.

Or l'ADN-mt se transmet seulement par la mère à ses fils et à ses filles, mais seules celles-ci peuvent la retransmettre à leur tour. En conséquence, si un descendant ou une descendante de Catherine en ligne utérine directe possède cet haplogroupe, Catherine les possédait aussi, et était donc d'origine amérindienne. Ceci contredit les informations historiques et généalogiques disponibles jusqu'à ce jour, qui font d'elle une Fille du roi née à La Rochelle, en France.

## Développements récents

Votre association s'est engagée à contribuer à la solution de ce problème, et elle le fait de deux façons. D'une part, en confiant à notre généalogiste attiré, M. Jean-François Viel, le mandat d'entreprendre des recherches à La Rochelle, avec l'espoir de retracer des documents nous permettant d'en apprendre plus sur l'origine de Catherine Pillard. Ces recherches sont en cours actuellement. Les résultats en seront publiés, nous l'espérons, dans le numéro de juin 2009.

D'autre part, nous avons aussi tenté de retracer des descendants ou descendantes de Catherine Pillard. Celle-ci a eu 8 filles; donc, son ADN-mt peut s'être transmis jusqu'à nos jours par 8 «canaux» différents. La qualité de la démonstration repose sur la validité de la preuve de lignée utérine : plus nombreuses et plus variées seront les analyses d'ADM-mt, meilleure elle sera.

## Bilan des analyses effectuées à ce jour

Les chercheurs à l'origine de la découverte ont publiés, à notre connaissance, les résultats des analyses de l'ADN-mt de quatre descendants / descendantes de Catherine Pillard. Deux sont issus de la fille aînée de Catherine Pillard, aussi nommée Catherine (dite *Catherine l'aînée* car elle a eu une sœur aussi nommée Catherine), baptisée le 23 septembre

1666 à Montréal, un de *Antoinette dite Anne*, baptisée le 20 novembre 1670 à St-Pierre de Sorel, et un de *Louise*, baptisée le 7 septembre 1686 à Ste-Famille de Boucherville.

Pour notre part, nous avons identifié cinq descendants : trois issus de *Catherine l'aînée*, un de *Antoinette dite Anne*, et un de la seconde Catherine de la famille, dite *Catherine cadette*, née vers 1680, mais dont l'acte de baptême n'a pas été localisé. Inutile de dire que nous avons accordé toute la minutie possible à établir la qualité de chaque lignée utérine, par la validation des actes de naissance et de mariage qui relient Catherine Pillard à ces descendants.

Une première analyse a été effectuée en décembre 2008 sur l'ADN-mt de l'une des trois descendantes de *Catherine l'aînée*, Madame Sylvie Homier, que nous remercions ici pour sa collaboration. Le résultat nous en est parvenu le 6 février, au moment où nous complétons ce numéro du *Trait d'union* : l'ADN-mt de Mme Homier (voir page 7) appartient bel et bien à l'haplogroupe A. Le tableau ci-après présente la lignée utérine de Mme Homier.

Nous croyons que ce résultat confirme définitivement ceux obtenus par le groupe de chercheurs initiaux, au moins en ce qui concerne la descendance de Catherine Pillard par sa fille *Catherine l'aînée*. En effet, l'analyse de l'ADN-mt de trois de ses descendants, réalisés sous l'égide de deux groupes différents, conclut à son appartenance à l'haplogroupe A. Il nous paraît donc inutile de poursuivre les recherches sur les descendants de cette fille de Catherine Pillard.

Nous tenterons dans les prochaines semaines de procéder à des analyses de l'ADN-mt de descendants de *Antoinette dite Anne* et de *Catherine cadette*. À notre connaissance toujours, aucun descendant contemporain des 4 autres filles de Catherine Pillard, Marie-Charlotte, Thérèse, Hélène et Marie-Jeanne n'a été identifié.

## Conclusion

Elle sera brève : les informations obtenues à ce jour pointent vers une origine amérindienne de Catherine Pillard. Il reste à les valider par d'autres analyses d'ADN-mt (deux ou trois devraient suffire), puis à déterminer au plan généalogique et historique ce qui a pu se passer. Ce sera l'objet de nos préoccupations des prochains mois.

# Breaking News : The very latest on the origin of Catherine Pillard

By Pierre Ducharme (#19) pierre.ducharme@gmail.com

Translation by Fernand Charron (#6)

## Summary of previous articles

We've already discussed this subject twice in *le Trait d'union* (vol. 15, No. 2 and No. 3). In summary, you will recall that starting in the fall of 2007 researchers published in *Le Chaînon* (the newsletter of *la Société ontarienne d'histoire et de généalogie*), well-documented articles to the effect that the mtDNA of a few descendants of Catherine Pillard belonged to haplogroup A which is characteristic of Amerindian populations.

It is known that mtDNA is passed by the mother to her children but only the daughters themselves can pass it down to her descendants. If a matrilineal descendant of Catherine has this haplogroup, it follows that Catherine also had to have it and therefore was of American Indian origin. This is in contradiction with the historical and genealogical information available to date, the basis on which she is considered as a king's daughter, born in La Rochelle, France.

## Recent Developments

The association is committed to helping resolve this problem. Here's how. First, our dedicated genealogist in France, Mr. Jean-François Viel, has been entrusted with a mandate to undertake research in La Rochelle, with the hope of uncovering documents that will shed some light on the origin of Catherine Pillard. This research is currently underway. Hopefully, the results will be published in *le Trait d'union* in June 2009.

Secondly, we have searched for descendants of Catherine Pillard. She had eight daughters, meaning that her mtDNA was transmitted down through eight different lines. The quality of the findings will rest on the validity of the different matrilineal lines: the more varied the mtDNA analyses performed, the better the evidence will be.

## Assessment of analyses to date

To our knowledge, the researchers behind these findings have published the results of the mtDNA testing of four descendants of Catherine Pillard. Two are from her eldest daughter, also named Catherine (this is *Catherine the eldest* since she had a younger sister also named Catherine), baptized on 23 September 1666 in Montreal; one from

Antoinette also known as Anne, baptized on 20 November 1670 in St-Pierre de Sorel; and one from Louise, baptized on 7 September 1686 in Ste-Famille de Boucherville.

Through our own research, we have identified five matrilineal descendants: three from Catherine the eldest, one from Antoinette aka Anne, and one from *Catherine the youngest*, born around 1680, but for whom no baptism document has been found so far. Needless to say that we were meticulous in establishing the matrilineal lines by validating birth and marriage certificates linking these descendants to Catherine Pillard.

An analysis was conducted in December 2008 of the mtDNA of one of three descendants of Catherine the eldest, Sylvie Homier, to whom we wish to express our thanks for her cooperation. We received the result of the analysis on February 6, just in time for this issue of *le Trait d'union* : Mrs. Homier's mtDNA tested positive for haplogroup A. The table on page 7 shows Mrs. Homier's matriline up to Catherine Pillard.

We believe that this result definitely confirms those obtained by the initial group of researchers, at least in regard to the descendants of Catherine Pillard through her eldest daughter Catherine. Indeed, an analysis of the mtDNA of three of her descendants, carried out by two different groups, confirms that she belongs to the haplogroup A. It seems unnecessary to continue research on the descendants of this daughter of Catherine Pillard.

In the coming weeks, we will attempt to obtain mtDNA analyses of descendants of Antoinette, aka Anne, and of Catherine the youngest. To our knowledge, no contemporary descendants of Catherine Pillard's other four daughters, Marie-Charlotte, Thérèse, Hélène and Marie-Jeanne have been identified to date.

## Conclusion

It will be short: the information obtained so far supports Catherine's Amerindian origin. What remains to be done is to further validate the findings through additional analyses of mtDNA (two or three should prove sufficient) and then to determine what has happened at the genealogical and historical levels. This will be the subject of our concerns in

## **Lignée utérine Catherine Pillard - Sylvie Homier** **Matriline from Catherine Pillard to Sylvie Homier**

1 - Catherine Pillard & Pierre Charon :	1665-10-19, Montréal
2 - Catherine Charon & Daniel Tétreault :	1695-06-26, Contrat Maugué
3 - Marie-Catherine Tétreault & J.-B. Dion/Guyon dit Dutilly :	1723-11-08, Contrecoeur
4 - M.-Angélique Guyon & J.-B. Renaud dit Planchard :	1750-09-28, St-Charles-sur-Richelieu
5 - Catherine Renaud dit Planchard & Jean-F. Tanguay :	1778-09-21, St-Charles-sur-Richelieu
6 - Victoire Tanguay & François Tétrault :	1821-02-20, St-Marc-sur-Richelieu
7 - Zoé Tétrault & Ludger Palardy :	1840-10-13, St-François-Xavier, Verchères
8 - Marguerite Palardy & Guillaume/William Allaire :	1869-02-02, St-Frs-Xavier, Verchères
9 - Marie-Blanche Allaire & Hormisdas Choquette :	1896-01-14, Ste-Théodosie
10 - Laéda/Lydia Choquette & Louis Beauchemin	1929-09-14, St-François-d'Assise, Montréal
11 - Madeleine Beauchemin & Lucien Homier :	1952-05-17, Ste-Cécile, Montréal.
12 - Sylvie Homier	

---

## **La descendance de Nicolas Charron, de 1703 à 2000** **La descendance de Jean Charron, de 1711 à 2000**

**N**ous avons annoncé dans les numéros précédents la parution de ces deux volumes, œuvres de notre secrétaire, Micheline Charron. Au moment où ces lignes sont écrites (fin janvier 2009), il n'en reste que quelques exemplaires, soit 6 dans le premier cas et 8 dans le second. Nous invitons donc ceux qui désirent se procurer l'un ou l'autre de ces livres à nous retourner sans délai le bon de commande ci-dessous.

### **BON DE COMMANDE / ORDER FORM**

Nom/name:.....membre/member #: .....

Adresse/Address: .....

Ville/City: .....État/state:.....C.P./ZIP:.....

Téléphone/phone:.....Courriel/email:.....

**La descendance de Nicolas Charron :** 35 \$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_ \$

**La descendance de Jean Charron :** 48 \$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_ \$

**Offre spéciale : les deux volumes :** 65 \$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_ \$

Prix incluant la manutention et les frais de poste / *handling and mailing included*).

**Faire parvenir à/sent to: Association des Charron et Ducharme inc.,  
C.P. 78043, Succursale Aux 4 coins, Rosemère (QC) J7A 4P2**

**Merci de votre commande / Thanks for your order**  
**Prévoir un délai de livraison de 4 à 6 semaines / Allow 4 to 6 weeks for shipping.**

# Joseph Enos and Olive Ducharme's murders (July 7, 1877)

By Steve Devine  
[sdevine@tznet.com](mailto:sdevine@tznet.com)

*NDLR: this text is reprint with permission of the author, whom we thank a lot; it can be found on Mr Devine's website, at <http://users.tznet.com/~sdevine/Murder~1.htm>.*

The question has often been asked why Genealogy? We have come across many interesting stories in our research but none matches the murder of my great-great-grandparents **Joseph** and **Olive Enos (née Ducharme)**.

The saga of the Enos murders starts on the morning of July 7, 1877. By the newspaper accounts it was a typical hot muggy southeastern Minnesota July. The day dawned with **Joseph Enos** and his wife working their small farm as they had since they came to this area in 1854 from Ontario, Canada. They had turned this bit of wilderness at the mouth of the Root River south of LaCrescent, Minnesota and just down and across the river from LaCrosse Wisconsin into a very profitable homestead. They had raised 4 children to adulthood and now they were all gone and they had to rely on hired hands to help with the work of running the farm. One of these hands was a particularly unsavory character named **Joseph Marco** or **Marquette** a young man who was on the run from the Law in his native Wisconsin for rustling cattle and stealing money from his grandfather. Marco had worked for Joe and he had dismissed him a few days earlier for dishonesty due to Marco selling two loads of hay for cash and pocketing the money telling Joe he had sold them on credit.

For whatever reason Joe had put him back on that morning to work the fields and had gone to Hokah a town about 4 miles west of the farm to do some business. Mrs. Enos was working in the garden and another hand a boy named **Charles Glover** was working cutting hay in a field. Marco was also supposed to be cutting hay and about 11 AM before Joe returned from town Marco came in from the field and began to look for money in the house. He had borrowed a shotgun from a neighbor under the pretense of going hunting. Mrs. Enos came in unexpectedly from the garden with a load of beans in her apron. He promptly shot her and threw the body down the cellar steps. A short time later he heard Enos come home and holler for his wife to help him unhitch the team. When he entered the house Marco hit him with the butt of the shotgun thinking he had killed him. When he

tried to move him to the cellar Enos woke up and a fight ensued with Enos biting the fingers of Marco. Somehow Marco got control of the shotgun and fired a shot killing Enos entering his head. He promptly put his body in the cellar and started to close up the house. About this time the other hand Charles Glover returned to the house looking for lunch. He asked Marco where Joe and his wife had gone. Marco told him they had gone to LaCrosse by river to do business. He told him to get some food and go to the landing as they had to load up some poles. This he did and Marco told him he would follow. After he had gone Marco closed up the house and set a fire in the kitchen to cover his deeds.

He then went to join the boy near the river landing and on arrival told the boy they were to join Enos in LaCrosse. The main line of the railroad between LaCrosse and Iowa ran near the house on its way to LaCrescent to the north and east of the house. A track crew was at work on the bridge over the Root River about 1/4 mile north of the house. They broke for lunch under a tree near the house and about 12:30 they saw the house break into flame. They went to house and saw it was locked up and broke in but the fire was too far along and they could do little to contain it. At this time a son of **McDonald** who Marco borrowed the gun from came along as they returned to work. He went for some of the neighbors to fight the fire better. Meanwhile Marco and Glover had come out of the marshland about a mile up from the farm and Glover saw smoke from the direction of the farm. He began to run down the track to the farm as Marco went to LaCrescent about 2 miles up track. He had a sack with a shotgun that Enos owned and some other cloths in his possession. When Glover met the track crew at the house he told them that Enos had gone to LaCrosse and told him what Marco had told him. About this time McDonald's son arrived with a neighbor **Pat Cain** and his hired hands. They began poking in the ruins of the house to see if anything was salvageable. When they took a pole and poked into the cellar it came back with pieces of flesh and blood on it. At this they send a rider to Hokah to send word to the Sheriff of Houston County a young Englishman named **Mark Hargreaves**. They also began dousing the ashes and examining the ruins. What

they discovered in the cellar was a sickening sight. Joe's body was barely recognizable due to the fire but his body had shielded Olive's body and hers was remarkably intact. The Sheriff arrived and instantly sent word out after interviewing Glover and the neighbors for the arrest of Marco.

Marco had spent the rest of the day in LaCrescent trying to get passage on the railroad across the river to LaCrosse and Wisconsin in the mistaken notion they would not be looking for him there. He tried to sell the shotgun at a baseball game that afternoon and couldn't. At about 6 PM he arrived at the North side depot in LaCrosse and the station master who knew him noticed he looked like he had been in a fight. Marco traded the shotgun for a pistol at one of the more seedy saloons that were the norm on the north side of LaCrosse during that era. He then took refuge with his family on French Island an area on an island between the Black and Mississippi rivers west of the north side area of LaCrosse. **Chief Hatch** of the LaCrosse Police had begun to track down Marco when he received word of the killings. He and **Officer Duncan** that night went to the Marco homestead to try and find him. Like most July days the weather turned volatile and there developed a tremendous storm one of the worst ones of the season. They approached the Marco homestead in a pouring rain at about 4 AM Sunday morning and heard someone shooting. They then realized they had forgot to bring any weapons along. They went to neighbors and borrowed some weapons and made believe they were hunting as they approached the house. Marco was target shooting and did not notice them until they were upon him and arrested him without a struggle.

Marco by appearance looked like a boy but was in fact 23 years old and had a long criminal record. When Hatch notified the Houston County authorities about the arrest he was advised that the mood of the citizenry was Marco would not live to stand trial if he was brought back to Caledonia. Hatch and Hargreaves made a plan where the train carrying Marco would be stopped just across the river in Minnesota and he would be taken off and taken by wagon over Mound Prairie to Caledonia. This was a good thing as there were mobs waiting at every station along the way to lynch Marco if he was brought the normal way.

The trial was short and sweet, as basically Marco had no choice. If he was tried and found guilty he would be hung and there was a lot of evidence. If he plead guilty he would escape a jury trial and be sentenced to life in Stillwater State Prison. His lawyer explained this to him and with the overwhelming evidence they had on the death of Joe they tried him for his death only. He plead guilty and was sentenced to life. They did not try him for the death of Olive, as the evidence was better on Joe's death. The Sheriff had built his case on the bite marks on Marco's hand.

Hargreaves had exhumed the body of Joe and had with the permission of the family compared the bite marks on his hand to the exhumed jaw. This must have been a bizarre site Marco in his cell and Hargreaves with the skull of the murdered man closing the jaw on the murderer's finger. The fit was perfect. This should have been the end of the story with Marco spending the rest of his life in prison but life takes many turns and it was only the beginning.

### **The Retrial**

After Marco was sent to Stillwater life in the area returned to normal. That is until word surfaced in the summer of 1883 that Marco was diagnosed with consumption (tuberculosis) and was near death. Marco's father had received word from the warden that he was near death. He began a campaign in the area to get his son pardoned so that he could die at home. He went to some of the leading citizens of the area and since they were under the pretense that he was about to die took mercy on him. They signed a petition that he should be pardoned. One of those who signed was the County attorney James O'Brien who originally tried the case. Thus was brought before the Governor of the state of Minnesota a case for the pardon of Marco. The records of the pardon included letters from the warden and the doctor at Stillwater saying he was in the final stages of consumption and it was a matter of days until his death. **Governor Hubbard** was a Republican reform candidate. Politics in those days differed immensely, as it was a very passionate thing among the people. As a case in point in just about this time there was a political parade in LaCrosse which was the fashion of the day which ended in tragedy. Groups of Republicans and Democrats held parades through town and finished them with speakers and candidates speeches. One particular parade ended when shots rang out and one man lay dead. The assembled crowd taking justice in their own hands promptly took the man most of whom had seen him commit the deed and hung him in the courthouse square. The papers of the day were either Republican or Democrat and reading the articles you could tell whom they favored. On September 10th 1883 Governor Hubbard pardoned Marco and he left Prison carried to LaCrosse thinking he would soon be dead. Not long after there appeared in the local papers accounts of the fact that Marco was still alive and was feeling much better. He was seen working on the farm and on lumber rafts on the Black River.

Need less to say this was a crime in which politics did not matter. The Local Republican paper began to blast the Republican Governor and the citizens of southern Minnesota were incensed that a murderer was at large. Former sheriff Hargreaves now the Justice of Peace of Hokah and a Republican shot telegrams to the Governor's office of the local mood. The St. Paul Democratic papers began quoting the LaCrosse Leader-Republican on how Governor Hubbard

had done such an injustice to the people by releasing a murderer. Local leaders who had signed Marco's Father's petition now claimed to be duped into signing. All hell was breaking loose and this was close to an election year. Desperate for something to do someone in the governor's office asked if Marco had ever been tried for both murders. Since he had been pardoned they could not try him again but they could retry him for Olive's murder since he had only been originally tried for Joe's murder.

In Early February 1884 they petitioned the Governor of Wisconsin to extradite Marco to Minnesota for trial on the death of Olive Enos. On February 5<sup>th</sup> 1884 Sheriff Hatch delivered Marco to Minnesota authorities for retrial. Sheriff Hatch had said, in a November interview with the Leader-Republican, that if he had known how this would have turned out he would have let Marco be taken by the mob and hung.

This time Marco had a better lawyer or had more legal savvy as he said that he had killed Joseph Marco but he did not kill Olive. He said he had an accomplice now dead who had killed Olive. He also wanted a change of venue for the trial since the local citizens were again talking about lynching him. **Samuel Enos** son of Joseph and Olive was called to testify, as was Mark Hargreaves. With this testimony he was

bound over for trial which was called on May 8<sup>th</sup> 1884. By this time his attorneys also said his consumption would cause him not to be able to attend as since he was put in jail his health had suffered. The case was then postponed until the next term of court in October. They appeared to think that if they kept him in jail he might just die and save everyone further embarrassment.

But the best-laid plans do not often work. Along came the next term of court in October and early November and he was still alive. The papers were having a field day and the defence lawyers obtained a change of venue to Fillmore County on November 10<sup>th</sup> because the defendant could not obtain a fair and impartial trial in Houston County. The present Judge not the original one seemed to want to get rid of this mess.

The story ended with a simple notation in the records that the change of venue never took place as the defendant had died.

Joseph Marco committed suicide by eating lye soap not long after the change of venue was granted. Thus ended a rather unusual example of early Minnesota justice and the story of the Enos Murders.

---

## Ancestry line of Olive Charron=Ducharme

- 1- Pierre Charron (Pierre + Judith Martin) + Catherine Pillard (Pierre + Marguerite Moulinet)  
- Notre-Dame, Montréal, QC, 19 octobre 1665.
- 2- François Charron=Ducharme + Marguerite Piette (Jean Piette=Trempe + Marguerite Chenereau)  
- Sorel, QC, 30 janvier 1701
- 3- Étienne Charron=Ducharme + Marie-Françoise Bayard=Latour (Pierre Latour=Laforge + Étienne Banliac)  
- Berthier, QC (contrat de La Fosse), 11 novembre 1734
- 4- Joseph Charron=Ducharme + Marie-Madeleine Généreux (Joseph + Marie-Joseph Rivière)  
- Ste-Geneviève, Berthier, QC, 7 janvier 1771.
- 5- Étienne Charron=Ducharme + Marie-Françoise Beaugrand=Champagne (Joseph Beaugrand=Charny + Geneviève Gilbert=Comtois)  
- Ste-Élisabeth, QC, 21 novembre 1803.
- 6- Marie-Olive Charron=Ducharme + Joseph Éneau-Énos (Alexis + Marguerite Jolicoeur)  
- Ste-Élisabeth, 21 novembre 1843

# Normand Charron et son fils Sylvain, artistes peintres

Par Denis Charron (#285)

[desjardins.charron@sympatico.ca](mailto:desjardins.charron@sympatico.ca)

**D**epuis 13 ans se tiennent au Québec, la dernière fin de semaine de septembre, les *Journées de la Culture*. Lors de ces journées, des expositions, des portes ouvertes de musées, des activités de poésie et de théâtre sont tenues dans tous les coins du Québec. Ainsi, en 2008, la bibliothèque de Lachute recevait en ses murs plusieurs artistes peintres dont Normand et Sylvain Charron, père et fils. Fait à noter : la bibliothèque de Lachute contient un espace de recherche en généalogie qui est géré par la société de Généalogie d'Argenteuil. La présidente est Julie Brisebois arrière petite-fille de Clara Charron, tante de mon père.

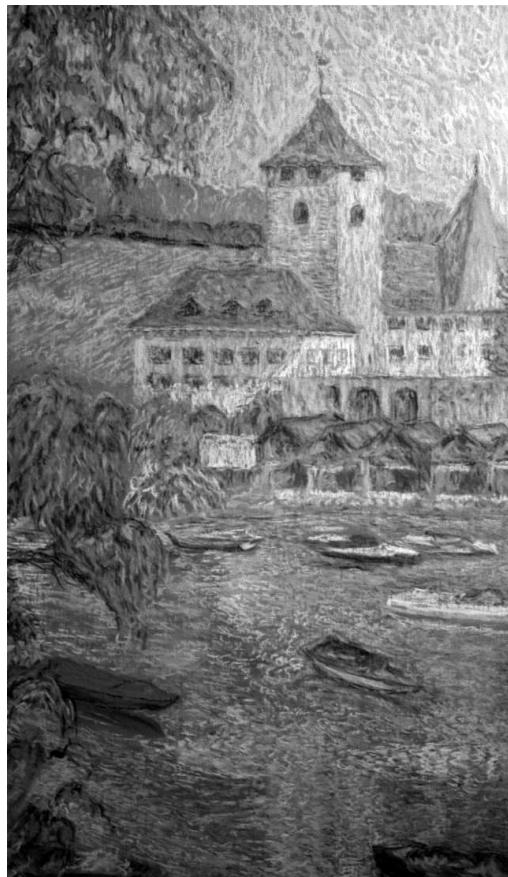
Revenons à nos artistes peintres, Normand Charron est un autodidacte; dans son adolescence, constatant son intérêt pour la peinture, son père Ernest lui avait même fabriqué un chevalet. Normand peint depuis plus de 60 ans. Sa technique a glissé tranquillement vers l'impressionnisme. Depuis qu'il a pris sa retraite il peut consacrer davantage de temps à sa passion.

Durant toute son enfance Sylvain, l'aîné des enfants de Normand, a baigné dans cet environnement de création où la peinture est le moyen d'expression. Ce qui le prédisposa à orienter ses études en arts. Après deux ans au collège de Saint Jérôme, il poursuit sa formation en vue de l'obtention d'un bac à l'Université du Québec à Montréal. Comme très peu d'artistes peintres ne peuvent vivre que de leur art, il est de plus professeur suppléant en histoire à la polyvalente de Lachute.

Deux tableaux illustrent le travail de ces artistes. Le premier, une œuvre de Sylvain Charron en monochrome de couleur sépia, a été fait à partir d'une photo datant de 1936. Sur la toile on reconnaît à l'arrière Fernande Pharand et Ernest Charron (grands-parents de l'artiste), et de gauche à droite Yvon, Normand dans les bras de sa mère, Gisèle dans les bras de son père et Madeleine.



Le second est l'œuvre de Normand Charron. C'est un pastel de style impressionniste, inspiré d'un petit village de la Méditerranée. Malheureusement, la reproduction en noir et blanc ne reflète pas la richesse des couleurs.



# Lignée ancestrale de Normand et Sylvain Charron

1- Pierre Charron – Catherine Pillard  
1665 - Montréal, QC

2- Jean Charron – Madeleine Guertin  
1711 - Verchères, QC

3- Jean Baptiste Charron – Charlotte Boucher  
1732 - Berthier, QC

4- Jean Baptiste Charron – Marie Anne Fagnan  
1761 - Berthier, QC

5- Joseph Charron – Marie-Louise Richard  
1807 - Sainte Thérèse, QC

6- Joseph Corneille Charron – Marie Charlotte Gareau  
1830 - Sainte Thérèse, QC

7- Moïse Charron – Léocadie Renaud  
1862 - Grenville, QC

8- Moïse Charron – Marie Louise Desjardins  
1882 – Saint Philippe d'Argenteuil, QC

9- Ernest Charron – Fernande Pharaud  
1927 – Notre Dame de la Paix, QC

10- Normand Charron – Laurette Blais  
1961 - Saint Philippe d'Argenteuil, QC

11- Sylvain Charron

---

## Rassemblement 2009

**N**ous planifions actuellement la tenue d'un prochain rassemblement, qui se tiendrait le dimanche 23 août, à Ste-Thérèse-de-Blainville. De très nombreuses familles Charron et Ducharme habitent cette ville et la région qui l'entoure. Bien que le programme de cette activité ne soit pas encore finalisé, elle comprendra vraisemblablement une visite du musée de la Société d'histoire et de généalogie des Milles-Îles, dont le président est nul autre que M. Gilles Charron, président-fondateur de notre association. Plus de détails dans le numéro de juin du Trait d'union. Le responsable de cette activité est M. Richard Charron, qui peut être rejoint au [rcharron\\_7@hotmail.com](mailto:rcharron_7@hotmail.com).

# Historical Genealogy - Estienne Charron (<1548 - >1610), Maître foulon

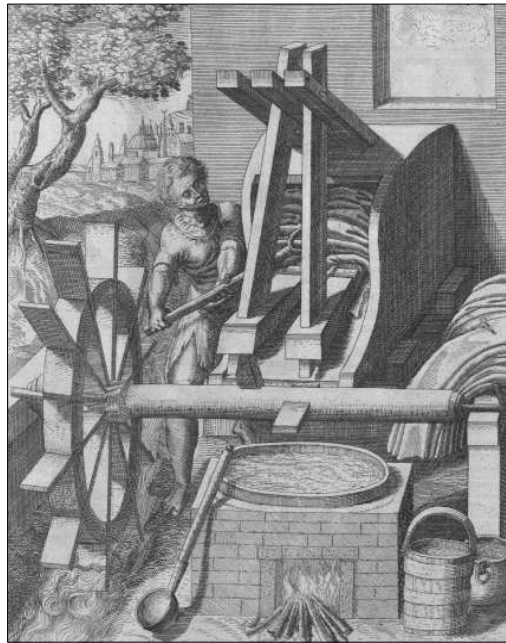
By Peter Charron

pcharron@rochester.rr.com

The Charrons of Meaux and the families associated with them, either by marriage or friendship, were artisans and craftsmen of one sort or another. Artisans who lived during France's Early Modern period (1500 –1800) belonged to a distinct social group with their own styles and customs. Artisans occupied what could be called the middle class of their time. They held more status in the community than did farmers and peasants though not as much as merchants or the *robed* professions made up of doctors and lawyers. During the transition from the Middle Ages and throughout the Early Modern period, the artisan's way of life and the nature of their work changed, as a group they adapted accordingly. Armed with historical research we are better able to interpret the contents of the many personal documents our ancestors left behind. Placed in context we understand not just that an event happened, but why.

Here we combine history and genealogy to provide insight into the life and actions of one of our ancestors, Estienne (son of Gilles and Catherine Gillet.) One of the questions which came up during my research into Estienne's life was, why did he move out of the Grand Marché to a house on Rue des Vieux Moulins? Why not just stay in the Grand Marché where most of his family was located? Was it simply a good deal? What motivated this move?

Estienne was a *foulon* or Fuller by trade. The fuller's work involves the shrinking and thickening of woolen cloth or fur by washing, heating beating and pressing. It may also include the making of felt which was commonly used in the production of hats<sup>1</sup>. When fibres



*A fulling mill from Georg Andreas Böckler's  
Theatrum Machinarum Novum, 1661*

are worked by being beaten, they bind together and become more compact and solid. If continued for extended periods the result is felt.

The process begins when a four to five foot length of woven cloth direct from the loom is washed. While the cloth is still wet it is beaten by heavy wooden hammers. The moist, soapy cloth is repeatedly hammered slowly becoming more dense and narrower in width. In the early part of the fifteenth century, the thumping was achieved by men trampling the cloth in a half-barrel. Stale urine was used as the wetting agent. In Roman times, fulling was conducted by slaves standing ankle deep in tubs of human urine and cloth. Urine was so important to

the fulling business that urine was taxed. The ammonium salts in urine assisted in cleansing the cloth.

In the fulling mill the heavy mallets, called stocks, strike the cloth with a rapidity of thirty or forty strokes per minute; and it is this incessant beating, which finally imparts to the fabric, a texture intermediate between common woven materials and the felt of which hats are made. Another effect of the fulling process is that a cut edge does not require hemming; whereas cotton, linen, or silk fabrics are loose enough to allow the warp and weft threads near the edge to become loosened and unraveled<sup>2</sup>. The second function of fulling was to thicken the cloth, by matting the fibers together to give it strength. This was vital in the case of woolens, made from short staple wool. In this stage, the liquid used was water, thus rinsing out the foul smelling liquor used during cleansing. During this last hammering process the cloth was taken out about every two hours to undo plaits and wrinkles.

When the fulling process is complete the cloth is given a final wash and dried by being *tentered* or stretched back to its original width on a big frame with hooks all round set out on big frames. In the case of felt the washed and hammered fibres were set on a frame to dry into the intended shape. From the medieval period on, the fulling of cloth became increasingly dependent on waterpower to run the hammers which allowing both productivity and quality to rise sharply.



***Rue Vieux Moulins circa 1920. Several mill buildings, constructed in the sixteenth century, sit atop the Rue Vieux Moulins with the river running beneath. The flow of water was important for the operation of machinery for grinding wheat, a traditional milling activity. Waterpower was also used in founding and to run the fulling machines necessary to the trade of Estienne Charron. The building he rented in 1573 may have been one of these.***

*Photo courtesy Josette Vitry, Société Historique de Meaux et sa Région*

In the year 1578 Estienne, now age twenty and already noted to be a Master *Foullon*<sup>3</sup>, married Faronne Desquez. In that same year he rented a house in Meaux on Rue des Vieux Moulins, from a Josse Pigneau, a *megissier* and his wife Heritte Oudee<sup>4</sup>. The lease on the house was made either just before or immediately after Estienne's marriage to Faronne, no doubt to provide a

home for his new business and possibly for his soon to be growing family.

By understanding Estienne's trade we now know why he rented a house on the *Rue des Vieux Moulins*, or "Old Mill Road"; it was to take advantage of the waterpower needed to run his business.

### Sources

1. *Artisans in Europe, 1300 – 1914*, James R. Farr, Cambridge University Press, 2000, p. 137.

2. *The Useful Arts*

*Employed in the Production of Clothing*, Published by J.W. Parker, 1851

3. *Vente de terres par Estienne Charron, fils de Gilles Charron, à Me Pierre Ronssin, contrôleur au grenier à sel de Meaux*, January 9, 1582, Departmental Archives Seine-et-Marne, AD77 129 E 28

4. *Bail d'une maison à Meaux, rue des Vieux Moulins, par Josse Pigneau à Estienne Charron*, April 9, 1578, AD77 129 E 24

## Projet de plaque commémorative à Meaux

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

Les membres de l'association savent qu'en 2007, nous avons dévoilé à Longueuil une plaque commémorative en hommage à nos ancêtres, les pionniers Pierre Charron et Catherine Pillard. Longueuil, c'est en quelque sorte c'est en quelque sorte le point de chute de Pierre Charron en Nouvelle-France. Il convient maintenant de lui rendre hommage à son point de départ en France, et plus précisément à Meaux, où avaient vécu ses ancêtres depuis au moins 5 générations, et où lui-même est né et a grandi.

C'est pourquoi nous avons amorcé des contacts avec divers organismes en France, et notamment avec la

*Société historique de Meaux et de sa région* dont, coïncidence remarquable, le président est actuellement M. Pierre Charon (avec un seul r), sans lien de parenté avec notre famille toutefois. Les démarches en sont encore à un stade très préliminaire mais, si elles sont couronnées de succès, c'est à l'été 2010 que nous pourrions nous déplacer pour le dévoilement officiel de cette plaque. Cette activité pourrait s'effectuer dans le cadre d'un voyage regroupant les membres de l'association désireux de retrouver leurs racines françaises.

M. Richard Charron, membre du conseil, est

# Publications / outils de recherches / nouvelles

Par Pierre Ducharme (#19)

pierre.ducharme@gmail.com

**Catherine Tekatwhita et les Jésuites : la rencontre de deux mondes.** Greer, Allan, traduit de l'anglais par Hélène Paré. 362 pages. Boréal, 2007. ISBN 978-2-7646-0495-3.

Cet ouvrage est le résultat d'une remarquable recherche de l'auteur, professeur d'histoire à l'Université de Toronto. Ce dernier a exploré son sujet à partir de sources québécoises, canadiennes et états-uniennes, ces dernières trop rarement exploitées au Québec.

Au plan individuel, l'auteur démontre comment et pourquoi Tekatwhita, née en 1656 d'un père Agnier (Mohawk) et d'une mère Algonquine, baptisée sous le nom de Catherine en 1676 (Kateri est une transposition tardive de ce nom), s'est intégrée à la mystique catholique jusqu'à mourir en odeur de sainteté en 1680. Un culte fervent s'est développé dès son décès, et Catherine est ainsi devenue la première Autochtone nord-américaine proposée pour canonisation. Aujourd'hui, les Amérindiens catholiques la considèrent comme leur sainte patronne. L'auteur montre également comment le biographe de Catherine, le jésuite Claude Chauchetière, a contribué au développement de ce culte qui donnait un sens à sa propre vie.

Au plan général, l'auteur expose les relations entre deux mondes tellement différents, celui des Amérindiens et celui des colonisateurs européens (Français ou Anglais), que même les similitudes étaient difficiles à interpréter, rendant ainsi la compréhension mutuelle quasi impossible. Cette vision nous aide à comprendre le monde dans lequel nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard se sont insérés en s'épousant en 1665.

**Le français au Québec : 400 ans d'histoire et de vie.** Collectif sous la direction de Michel Plourde et Pierre Gorgeault. Fides, 2008. 679 pages. ISBN 978-2-7621-2893-2.

Cet ouvrage a aussi été publié dans le cadre du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Québec. Nous y avons déjà fait référence dans l'article de ce numéro traitant de la langue parlée par Pierre Charron et Catherine Pillard dans le numéro d'octobre 2008 du Trait d'union.

Compilation de plusieurs textes de divers spécialistes, il est également d'un grand intérêt, en particulier parce qu'il traite du sujet sur une très longue période. Un *must* pour qui s'intéresse à l'implantation et au développement du français au Québec.

**D'où vient l'accent des Québécois? Et celui des Parisiens? Gendron, Jean-Denis.** 287 pages. Les Presses de l'Université Laval, 2007. ISBN 978-2-7637-8615-5.

Dans ce livre, l'auteur, linguiste chevronné, fait d'abord état des commentaires des voyageurs ayant visité la Nouvelle-France entre 1608 et 1760 sur la qualité du français qui y était parlé. Tout en soulignant l'existence d'un vocabulaire propre aux conditions locales, ces voyageurs notent unanimement la qualité de cette langue, identique à celle parlée à Paris et *exempte d'accent*, ce qui signifie en fait que l'accent est le même que celui que l'on entend à Paris. De plus, ils notent avec surprise qu'elle est la même d'une extrémité à l'autre du territoire et du haut au bas de l'échelle sociale, du seigneur au paysan.

La conquête britannique de 1760 mit un terme pour un temps aux relations entre la France et le Québec. Quand ils reprirent au XIX<sup>e</sup> siècle, les visiteurs notent tout aussi unanimement que la langue parlée ici est ancienne et provinciale, et que la prononciation en est lourde, vulgaire et monotone, et ce même chez les personnes cultivées. Que s'est-il donc passé en 50 ans pour que la langue exemplaire d'avant 1760 devienne incorrecte après 1810?

L'auteur l'explique de façon convaincante : la langue parlée au Québec n'a pas beaucoup changé; c'est la langue parlée à Paris qui a évolué rapidement. Ceci est bien connu. Ce qui l'est moins, c'est la raison de cette évolution. En fait, c'est que deux styles de langage et de prononciation étaient utilisés à Paris au XVII<sup>e</sup> et surtout au XVIII<sup>e</sup> siècles. D'une part, le langage familier, dit aussi *le bel usage*, qui était la langue de la cour et des salons et d'une bonne partie de la bourgeoisie et du peuple de Paris; d'autre part, le langage soutenu, qualifié aussi de *grand usage*, celui des prédicateurs, des tribunaux et du théâtre. C'est le premier style qui, d'emblée, s'est

introduit partout en Nouvelle-France, sauf en Acadie.

En simplifiant beaucoup, le style familial se caractérise par une articulation qui escamote des lettres (en particulier les consonnes) et attribue certaines valeurs aux voyelles. Le second se caractérise par son emphase et la

prononciation de toutes les lettres. Le tableau qui suit donne quelques exemples du style familial, parmi des dizaines d'autres évoqués dans le livre. Tout Québécois y reconnaîtra sans peine la langue largement parlée ici avant la Révolution tranquille (1960) et souvent encore aujourd'hui.

<b>Prononciation actuelle</b>	<b>Style familial (<i>bel usage</i>) Paris, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> Québec, XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup></b>
Noyer, Nettoyer	Neyer, Netteyer
Acheter, excuser	Ajeter, escuser
Croire	Craire
Obstiner	Ostiner
Froid, étroit	Fret, étrète
Moi, toi, roi	Moué, toué, roué
Leur, sur, neuf	Leu, su, neu
Quelque, quatre, notre	Quèque, quate, note
Ce, cet, cette	Ste (exemple : ste gars-là)
Bretelle, brebis	Bertelle, berbis
Lundi, mercredi	Lindi, mécredi
Père, mère, bière	Pére, mére, bière
Cheval	Ch'val, joul

L'auteur démontre ensuite et conclut que l'influence des grammairiens durant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle a amené progressivement la population de Paris, et notamment la bourgeoisie, à adopter le style soutenu, tendance accentuée par le départ d'une grande partie de l'aristocratie à la Révolution. Ces influences n'ayant pas joué au Québec, le style familial s'est perpétué jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Puis la généralisation de l'alphabétisation et l'essor des moyens de communication (cinéma, chanson etc.) ont amené une évolution rapide. Ainsi, sans que l'accent québécois ne soit devenu identique à l'accent parisien (souvent qualifié de *pointu*), la majorité des éléments du langage datant du Régime français sont disparus.

Ainsi, la langue parlée au Québec n'était pas un dialecte ni un patois et nous n'avons pas à en avoir honte : c'était la forme du français prévalant à Paris au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et qui a persisté ici. Elle aurait même pu devenir la norme si la population française de l'Amérique du Nord avait augmenté au point de dépasser celle de la mère patrie. Comme ce ne fut pas le cas, il devint et demeure essentiel de tendre à se rapprocher de la norme franco-française, tout en gardant certains des particularismes qui témoignent de notre histoire.

### **Les Blais d'Amérique. Dictionnaire généalogique des descendants de Pierre Blais**

L'Association des Blais d'Amérique annonce la publication de son dictionnaire généalogique. Ce volume de 1264 pages comprend deux sections: une partie historique situant l'histoire des Blais du 16<sup>e</sup> siècle au 21<sup>e</sup> siècle dans le contexte social et historique du temps. Des thématiques s'attardent aussi sur les Blais ayant oeuvré ou oeuvrant toujours en politique, dans les arts, dans les sciences, en religion, etc. La partie généalogique donne les descendants connus, mariées ou célibataires, reliés à Pierre Blais et ses deux épouses, Anne Perrot et Élisabeth Royer. Pour information, consulter le Internet de cette association, à [www.genealogie.org/famille/blais](http://www.genealogie.org/famille/blais) ou par courriel à [ameriblais2000@hotmail.com](mailto:ameriblais2000@hotmail.com).

# Assemblée générale annuelle - Avis d'élection

Soyez avisés que l'assemblée générale de votre association aura lieu samedi le 23 mai 2009, à 13 h, à l'endroit suivant :

**Bibliothèque Germaine-Guévremont**  
**2900 boulevard de la Concorde est, Laval, Québec**

Lors de cette assemblée seront présentés notamment les rapports du président, de la registraire et de la trésorière. Tous les autres sujets relatifs à la vie et aux projets de l'association seront aussi abordés. Enfin, des élections seront tenues pour combler cinq postes d'administrateurs.

Tous les membres en règle de l'association (et ceux qui veulent le devenir) sont les bienvenus à cette assemblée. Si possible, nous prévenir à l'avance de votre présence, pour que nous puissions vous accueillir convenablement. Pour plus de renseignements, contacter le soussigné.

Quatre des 11 sièges au Conseil d'administration de notre association seront à combler au terme du mandat de trois ans des administrateurs en poste, soit les sièges # 1, 5, 6, et 11. De plus, le siège # 2 est vacant à la suite de la démission de son titulaire. Conformément à nos statuts, l'élection pour combler ces postes se tiendra lors de l'assemblée générale.

Tout membre en règle de l'association peut poser sa candidature. Bien qu'il soit tout à fait acceptable de se porter candidat sur place, en informer le soussigné à l'avance, par téléphone, par écrit ou par courrier électronique, facilite notre travail de recrutement.

Aucune qualification particulière n'est requise. Il suffit de vouloir s'impliquer dans l'atteinte des objectifs de l'association, et de pouvoir assister (le plus souvent possible) aux 3 réunions tenues chaque année dans la région de Montréal. Les administrateurs peuvent aussi s'investir dans l'une ou l'autre des activités (publications, activités sociales, etc.), en fonction de leur disponibilité et de leurs intérêts personnels.

Doit-on préciser que la survie de l'association est reliée à l'existence d'un conseil d'administration dynamique, ce qui implique l'arrivée de nouveaux membres pour succéder à ceux qui quittent pour diverses raisons, la plupart du temps après plusieurs années d'implication.

Au plaisir de recevoir votre candidature,

Pierre Ducharme  
665 Franchère Laval (Québec) H7E 3R1  
Téléphone: (450) 661-1282 Courriel: [pierre.ducharme@gmail.com](mailto:pierre.ducharme@gmail.com)

## À la mémoire de nos disparus....

### **CHARRON GILLES (1943-2008).**

Décédé le 4 octobre 2008 à St-Jérôme à l'âge de 65 ans, et inhumé le 7 octobre au cimetière de St-Jérôme. Fils de ROGER CHARRON et de JACQUELINE WILSEY.



### **CHARRON CECILE (1920-2008).**

Décédée le 6 octobre 2008 à Ste-Thérèse à l'âge de 88 ans. Fille de HORMISDAS CHARRON et de EXILIA DESJARDINS, épouse en premières noces de ERNEST LECLERC et en secondes noces de HENRI ROBY.



### **DUCHARME Yvon (1944-2008).**

Décédé le 14 octobre 2008 à Chambly à l'âge de 64 ans. Fils de ROSAIRE DUCHARME et de CLAIRE BRUNET, époux en premières noces de feu DIANE THUOT et en secondes noces de CLAIRE GERVAIS.



### **CHARRON DONALD (1957-2008).**

Décédé le 6 novembre 2008 à l'âge de 51 ans. Fils de LORENZO CHARRON et de SIMONE LONGCHAMPS, époux de LUCIE BRAZEAU.



**CHARRON PIERRETTE (1930-2008).** Décédée le 20 novembre 2008 à l'hôpital de Gatineau à l'âge de 78 ans. Fille de PAUL-EMILE CHARRON et de EDNA ASH, épouse de RONALD LAFLEUR.



**CHARRON PAUL-EMILE (1934-2008).** Décédé le 21 novembre 2008 à son domicile à l'âge de 74 ans. Fils de PAUL-EMILE CHARRON et de EDNA ASH, époux de HÉLÈNE BOURGOIN.



**CHARRON GÉRARD (1930-2009).** Décédé le 23 janvier 2009 à Gatineau à l'âge de 78 ans. Fils de OMER CHARRON et de HÉLÈNE GIRARD, époux de Louise Bélanger. Il fût l'un des premiers membres de notre association (# 27)



### **DUCHARME MICHEL (1957-2009).**

Décédé le 23 janvier à l'âge de 51 ans, et inhumé le 6 février 2009 au cimetière de St-Félix-de-Valois. Fils de feu ROLLAND DUCHARME et de DENISE LAPORTE.

**DUCHARME, JEAN-LOUIS.** Décédé le 18 novembre 2008 à l'hôpital Honoré-Mercier de St-Hyacinthe à l'âge de 88 ans. Il était le fils de Louis Ducharme et de Éva Roy et l'époux de feu Rita Sénécal. Membre de notre association depuis le tout début (# 33), il laisse notamment dans le deuil sa fille Suzanne Ducharme-Lefebvre, également membre (# 31).



L'Association offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées. Toute communication relative à cette chronique doit être envoyée à Luc Charron, à l'adresse courriel [charronl@videotron.ca](mailto:charronl@videotron.ca)

JOYEUSES  
PÂQUES!



HAPPY  
EASTER!

## Recensement de la descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard (2009-02-01)

Micheline Charron (# 15), Luc Charron (# 12) et Pierre Ducharme (# 19).

Nos ancêtres Pierre Charron et Catherine Pillard ont eu 4 fils. Ceux-ci ont eu une nombreuse descendance, dont nous faisons état régulièrement depuis octobre 1994. Le tableau suivant inclue tous les descendants connus de ces fils, ayant porté ou portant les noms Charron ou Ducharme. Ils n'incluent pas les descendants des filles. Récemment, nous constatons de fortes hausses, qui résultent des recherches préparatoires à la publication de nos quatre ouvrages sur cette descendance.

## Census of Pierre Charron and Catherine Pillard's descendants (February 1<sup>st</sup>, 2009)

Our ancestors Pierre Charron and Catherine Pillard had 4 sons. These had numerous descendants, about whom we report regularly. The following table includes all known descendants of these sons, having worn or wearing the names Charron or Ducharme. They do not include the descendants of the daughters. Recently, we can see a sharp raise in these figures; this is the result of preliminary research for publishing our 4 books on these descendants.

DESCENDANCE DE:	Juin 2008		Octobre 2008		Février 2009	
	#	%	#	%	#	%
François, dit Ducharme	8341	41.97%	8418	38.58	<b>8788</b>	35.92%
Pierre	6028	30.33%	7856	36.01	<b>8383</b>	34.26%
Jean	3341	16.81%	3341	15.31	<b>4569</b>	18.68%
Nicolas	2164	10.89%	2204	10.10	<b>2725</b>	11.14%
<b>TOTAL</b>	<b>19874</b>	100%	<b>21819</b>	100%	<b>24465</b>	<b>100%</b>

## Fonds de recherches Émile-Ducharme / Émile-Ducharme Research Funds.

Constitué en août 1998, le Fonds de recherches Émile-Ducharme a pour objectif la cueillette de sommes d'argent destinées à financer des recherches généalogiques requérant une expertise professionnelle.  
*The Émile-Ducharme Research Funds was created in August 1998. Its goal is to collect amounts of money used for genealogical researches that require professional expertise.*

* 2008-07-27	Émile Ducharme (# 34)	10 \$
* 2008-08-12	Gérald Charron (# 186)	12 \$
* 2008-10-24	David D. Ducharme (# 202)	7 \$

Nous remercions avec gratitude nos généreux donateurs /  
*All generous donors can be sure of our gratitude.*

### Tarifs en vigueur au 1<sup>er</sup> février 2009

Article	\$ C.	U.S. \$	Commentaires
<b>Membership :</b>			
* 1 an	15 \$	15 \$	-Mêmes tarifs depuis 1993
* 2 ans	28 \$	28 \$	-Same fees since 1993
* À vie / lifetime	200\$	200 \$	
<b>Le Trait d'union:</b>			
* Au numéro / each issue	4.50\$ 35	4.50 \$	-Numéros précédents disponibles
* Vol. 1-10, CD	\$	35 \$	-A few past issues still available
<b>Descendance Pierre Charron et Catherine Pillard :</b>			
Vol 1 : Pierre + Madeleine Robin	-	-	à paraître : fin 2008
Vol 2 : Nicolas + Marie Viau	35 \$	35 \$	Déjà paru / on sale
Vol 3 : François + Marg. Piette	-	-	à paraître : début 2009
Vol 4 : Jean + Mad. Guertin	48 \$	48 \$	<b>Nouveau / New</b>
<b>Volume 2 + Volume 4</b>	<b>65 \$</b>	<b>65 \$</b>	<b>Prix spécial /special price</b>
<b>Armoiries / coat of arms</b>			
1 à 4 unités	10 \$	10 \$	Prix par unité /unit price
5 à 9 unités	7.50 5 \$	7.50 \$	Prix par unité /unit price
10 et plus		5 \$	Prix par unité /unit price
<b>Épinglettes / pins</b>			
1 à 4 unités	7 \$	7 \$	Prix par unité /unit price
5 à 9 unités	6 \$	6 \$	Prix par unité /unit price
10 et plus	5 \$	5 \$	Prix par unité /unit price

# ATTENTION!

La cotisation annuelle inclut 3 numéros du bulletin « Le Trait d'Union ». L'étiquette d'envoi de la dernière page indique, entre parenthèses, à côté ou sous votre nom, votre numéro de membre et la fin de votre inscription (**mois et année**).

Votre carte de membre est échu(e) ou le sera sous peu si l'étiquette porte une date **antérieure à 06/09 (Juin 2009)**. Dans ce cas, ce bulletin est dernier à vous parvenir, si vous ne retournez pas le coupon ci-dessous avec votre cotisation. Si vous avez renouvelé votre inscription récemment, ne tenez pas compte de cet avis. Merci.

The annual fee includes three newsletters "Le Trait d'Union". The label of the newsletter, on the last page, states between parenthesis, beside or under your name, your membership's number and expiry date (**month and year**).

Your membership has now expired or will soon be, if this label show a date **before 06/09 (June 2009)**. In such a case, this bulletin is the last one you will receive, unless you return the coupon below, with you dues. If you renewed recently, please discard this notice and accept our thanks.

✂

Nom / name : \_\_\_\_\_ Membre / member : \_\_\_\_\_

Adresse / address : \_\_\_\_\_

Ville / city : \_\_\_\_\_ Prov. (État) / state : \_\_\_\_\_ Code postal / zip code : \_\_\_\_\_

Téléphone / phone : \_\_\_\_\_ Courriel / email : \_\_\_\_\_

Envoi du bulletin / way to send the newsletter : Par la poste / by mail  Par courriel / by email

COTISATION : (1 an / 1 year : 15 \$ ; 2 ans / years : 28 \$) \_\_\_\_\_

Dons au Fonds de recherche / Research fund contribution : \_\_\_\_\_

**TOTAL :** \_\_\_\_\_

Faire parvenir à / send to :

Association des Charron & Ducharme inc.  
 C.P. 78043, Succ. Aux Quatre Coins  
 Rosemère (Québec) J7A 4P2

**Nous remercions de votre appui. / Thank you for your support.**

**Dans le prochain numéro (Juin 2009) :**



• Rapport annuel et rapport financier